

des Princes, &c. Decembre 1706. 403

Si cet Aîte a été dressé conformément aux sentimens des Peuples du Milanéz, on ne sauroit douter de leur zele pour la Maison d'Autriche; S'il a été minuté par quelque Ministre Imperial, on doit être surpris de ce qu'on n'y fait aucune mention de l'Archiduc, en faveur duquel il sembloit que les Armées des Allicz en Italie agissoient; & si c'est Mr. le Duc de Savoye qui a dicté cet écrit, on reconnoît aisément que Son A. R. persiste dans la resolution de dépouiller la Reine d'Espagne sa fille, de la qualité de Duchesse de Milan, en attendant qu'il puisse lui donner des marques plus singulieres de sa tendresse paternelle.

V. La Ville de Milan, Capitale du Duché de même nom, avec titre d'Archevêché, fut bâtie par les Gaulois en 270. de la fondation de Rome. Les Romains en chasserent les Gaulois en 462. Cet Etat fut exposé aux courses des Barbares, des Gots & des Huns, pendant long tems. Les Lombards le possederent ensuite, jusqu'à ce que Charlemagne en eut fait une portion de son Empire.

*Description
de Milan.*

Peu après cette Ville se rendit si puissante qu'elle commanda à ses voisins; & son orgueil vint à un tel excès, qu'elle se souleva plusieurs fois contre ses Souverains. L'Empereur Frederic premier du nom, contre qui Milan s'étoit revolté, envoya une puissante Armée en ce Pais-là, qui remit cet Etat sous son obéissance; mais à peine ses troupes se furent retirées que ce peuple s'étant soulevé de nouveau, égorga la garnison Imperiale; & s'étant saisis de l'Impératrice, la traiterent si indignement, que l'ayant